

LES GLANEUSES

EREA de Pamiers

Concours "Goût des autres"
Gindou Cinéma

Version scénario du 4/4/2024

écrit par :

KIMBERLEY, HASSATOU, CASSANDRA, MYLONA, ALYHA, BRITNEY, TELTA,
PHEBEE, CHRISTIAN, LOUIS, BACHIR, CLEMENT, GREGORY, THEO, NOLAN,
ORKAN, LOLA

Accompagné.e.s par :
Mathias Crété
Marie Médevielle

Une jeune fille au visage fermé, LUCIE, tient sa tête appuyée contre la vitre du bus. Elle regarde le paysage défiler.

Elle est assise à côté de deux autres filles, FATOU et INES, qui sont sur leurs téléphones. Elles sont sur la banquette du milieu d'un minibus.

Derrière, trois garçons : BACHIR, SAÏD, ADAM. Ils jouent un MORCEAU DE RAP sur leur téléphone. Lucie met ses écouteurs.

Devant, le PROF au volant, et MEHDI à côté de lui.

SAÏD
(à Bachir)
Fais un son.

ADAM
Ouais rappe un peu, rappe un peu.

BACHIR
Vas-y pas maintenant, flemme.

MEHDI
T'as pas les couilles.

ADAM
Mets un son, là.

BACHIR
Vas-y c'est bon. J'mets un son.

Bachir cherche sur son téléphone.

SAÏD
Fous pas une musique de merde. On va voir si tu gères ou pas.

BACHIR
Ferme ta gueule.

Adam interpelle le prof à l'avant.

ADAM
M'sieur on peut mettre la musique ?

Le prof tend la main d'un geste habituel pour qu'on lui fasse passer le portable. En se penchant pour donner le téléphone Adam s'appuie sur Lucie.

ADAM (CONT'D)
Vas-y fais-lui passer le téléphone.

Lucie l'ignore.

ADAM (CONT'D)
Fais pas ta star fais passer le
téléphone.

Lucie l'ignore. Ines prend le téléphone et le donne au prof. Adam lance un regard à Lucie.

ADAM (CONT'D)
Elle fait trop la belle la BDH.

Lucie jette un regard puis se tourne de nouveau vers la fenêtre. Le Prof branche le téléphone. L'INSTRU DE RAP commence.

SAID
Monsieur montez-le son.

Le prof monte le son.

ADAM
(commente l'instru)
Ça commence bien là. C'est chaud,
carré.

Rap-slam de Bachir [enregistrement de la vidéo making-off]. La musique, au début intra-diégétique, prend petit à petit l'espace. On reste sur le visage fermé de Lucie.

NOIR - CARTON TITRE : Les glaneuses.

2 INT. MUSEE - SALLE EXPOSITION SUR LES "VENUS" - JOUR 2

Une petite salle d'exposition dans un musée (lieu + musée à confirmer). Il y a des images au mur de différentes sortes de Venus.

Les élèves sont arrêtés devant une des images. Lucie se tient seule, un peu sur le côté. L'image qu'on leur montre est une femme de couleur noire, aux courbes prononcés. Un.e GUIDE est debout devant les élèves.

GUIDE
La Vénus noire, Sarah Baartman, ou
Saartjie Baartman en hollandais,
est une femme qu'on a capturée chez
elle (...)

Lucie écoute d'une oreille distraite mais intéressée.

LUCIE (V.O.)
 (par dessus les
 explications de la guide)
*Cette meuf a été volée dans son
 village en Afrique avant d'être
 exhibée partout en Europe et
 triturée par des savants.*

Le/la guide montre la photo et pointe les courbes de Sarah.

GUIDE
 Est-ce que vous remarquez quelque
 chose ?

La réponse semble évidente mais les élèves restent silencieux.ses.

LE PROF
 Allez-y, je sais très bien que vous
 avez des choses à dire.

ELEVES (TOUS)
 (hésitants)
 Elle a des formes... -- Elle a des
 hanches... -- des grosses fesses.
 Imposantes... -- Très grosses...
 Des seins bizarres.

GUIDE
 Effectivement, elle avait un
 corps...

Lucie murmure le mot "dégueu", personne n'entend.

GUIDE (CONT'D)
 Particulier.

LE PROF
 Il y a un mot, qu'on utilise.
 Callipyge. Ça veut dire qu'il y a
 des belles fesses. Vous connaissez
 tous ce mot, j'imagine ?

Regards amusés. Les garçons gloussent.

LE PROF (CONT'D)
 Vous connaissez des gens célèbres,
 aujourd'hui, qui sont ce qu'on
 pourrait appeler callipyges ?

INES
 Kim Kardashian.

FATOU

C'est pas naturel. Ça compte ?

Lucie les regarde, désabusée.

GUIDE

Parce qu'elle avait ce corps, Sarah était donnée en spectacle, enfermée, exploitée... violée. Tout ça, parce que son corps n'était pas considéré comme "normal".

La guide mime les guillemets de "normal". Lucie a l'air toujours fermé mais écoute.

LUCIE (V.O.)

Elle est morte comme une conne cette meuf. Je ne suis même pas surprise...

LE PROF

Vous vous souvenez du thème de votre exposé ?

ELEVES

Les monstres.

PROF

Alors vous voyez, on pourra peut-être essayer de réfléchir, à ça. Ce qui est "normal" (il mime les guillemets), ce qui ne l'est pas. Et sur qui décide de ça, qui s'octroie le "droit" de dire peut-être ensuite que quelqu'un est un "monstre".

Discrètement, Adam se penche vers Lucie.

ADAM

Hé, Lucie.

Elle se tourne. Il montre la photo de la Vénus noire.

ADAM (CONT'D)

Elle aussi c'était une BDH.

Il explose de rire. Les autres garçons font pareil. Lucie tourne la tête, elle essaie fort d'ignorer mais son visage trahit sa colère. Elle croise le regard de Inès et Fatou. Les deux font mine de ne pas avoir entendu.

Lucie attend. Puis va pour s'éclipser. Le prof la voit.

3 INT. MUSEE - TOILETTES - JOUR

3

Bruit de la CHASSE d'eau.

Lucie sort des toilettes et vient face à l'évier et au miroir. Elle s'essuie la bouche. Elle se fait face. Elle a l'air pâle. On dirait qu'elle reprend sa respiration.

Elle se penche pour boire et se met de l'eau sur le visage.

4 EXT. MUSEE - PARC - JOUR

4

Le groupe d'élèves, avec le prof, à une table de pique-nique. Ils sont devant des salades de pâtes.

Lucie est en bout de table. Elle regarde sa salade d'un air dégouté. Elle n'a rien mangé. Le prof lui fait signe avec les yeux : "ça va ?" Elle force un sourire.

Les garçons parlent fort, ils ont mis de la musique.

SAÏD
t'as vu, le match de Doumbé-Baki ?

ADAM
Ouai, c'est chaud.

SAÏD
Doumbé il explose Baki!

ADAM
Qu'est-ce que tu m'racontes frère ?

SAÏD
C'est juste il avait une épine dans le pied sinon il l'aurait foudroyé.

ADAM
Qu'est-ce tu m'chamboules, tu dis d'la merde. Baki il allait l'enculer de toute façon.

LE PROF
Oh. Langage. Baissez-moi cette musique aussi. Adam, puisque vous avez envie de parler, dites-moi, c'est quoi la norme alors ?

Adam met la bouche en cul de poule et fait un bruit de pet : "j'sais pas". Les autres se marrent.

LE PROF (CONT'D)

Les autres. vous vous souvenez de ce qu'on disait dans le musée. Ça veut dire quoi, la norme ?

SAID

Monsieur on mange là, on travaillera après.

LE PROF

On travaille pas, on parle.

ADAM

Faut faire des pauses des fois.

LE PROF

Les filles ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

Ines hausse les épaules.

INES

C'est comme il faut qu'on soit.

FATOU

Comme on dit qu'il faut qu'on soit.

PROF

Vous savez d'où ça vient, norme ?

Lucie roule les yeux.

LE PROF

Je vais vous prendre un exemple.
Est-ce que selon vous, c'est la "norme" d'être élève à l'EREA, à votre âge ?

Hésitations. On dit, on dit pas ?

LUCIE

Ben, non.

FATOU

Y'en a plein qui nous le reprochent.

LE PROF

Pourquoi, vous pensez ?

LES ELEVES
 (ensemble, ça s'agit)
 Parce que nous, c'est du travail
 adapté - parce qu'on est en SEGPA -
 ... Y'a des préjugés... pour eux,
 on est des débiles, des mongols !

LE PROF
 Et vous faites quoi dans ce cas ?

LES ELEVES
 On ignore... - moi, non. Moi,
 j'ignore pas. J'insulte... - Moi,
 je m'énerve, je fonce dans le tas.

LE PROF
 Violence physique, alors ?

SAÏD
 Ouai, et avec les mots aussi. Je
 dis "ferme ta gueule gros bâtard"
 et je rentre dedans.

LE PROF
 Alors je vais vous poser une
 question. Est-ce que c'est honteux
 d'être en SEGPA ?

Silence.

ADAM
 Monsieur, on peut aller faire un
 tour dans le parc ?

LE PROF
 Une minute. Est-ce que c'est
 honteux d'être en SEGPA ?

Pas de réponse.

INES
 Si on le dit pas qu'on y est, ça
 va.

LE PROF
 Je suis pas tout à fait d'accord...
 Je suis pas d'accord avec le fait
 de cacher. Parce que quand on n'est
 pas dans la norme, et que ça se
 voit, on peut pas cacher. Ça fait
 partie de nous. Faut arrêter, vous,
 d'intégrer ce que les autres
 pensent de vous. Faut se battre
 contre ça.

Les élèves regardent le prof ; dubitatifs.

LUCIE (V.O.)

Il aime bien parler dans le vide et nous expliquer ce qu'on fait, et pourquoi. Des fois, j'aurais presqu'envie de bien les aimer tous, eux, la bande qu'on forme.

ADAM

Monsieur, sérieux. On peut aller faire un tour ?

LE PROF

(tantinet désabusé)

Ok mais pas longtemps, il est 13h15 on a rendez-vous à 13h30.

Les garçons se lèvent sans rien ranger.

PROF

You croyez pas que je vais ramasser vos poubelles ?

Les garçons râlent et reviennent ranger. Lucie les regarde partir.

Le prof remarque que Lucie n'a rien mangé.

LE PROF

Tu manges pas ?

Elle fait une moue. Le prof l'imite, gentiment.

LE PROF (CONT'D)

Elle est bonne pourtant cette salade de pâte, non ?

Il arrive (presque) à lui décrocher un sourire à elle aussi.

LE PROF (CONT'D)

ça va ?

LUCIE

Ben oui, ça va.

Inès et Fatou sont sur leur téléphone. Lucie se tourne vers les filles pour se défaire du prof.

LUCIE (CONT'D)

Ça vous dit on va faire un tour nous aussi ?

5 EXT. ALLEES DU JARDIN DU MUSEE - JOUR

5

Lucie, Fatou et Inès, dans le parc du musée. Lucie avance un peu en avant des deux autres.

FATOU
C'était trop relou n'empêche cette visite.

INES
C'est toujours comme ça les musées,
ça parle, ça parle, ça parle.

FATOU
T'en as vu d'autres des musées ?

INES
Ouais, en primaire. On est allés en voir un à Toulouse. Avec les tours.

FATOU
Y'a pas de musée avec des tours.

INES
Si, on peut monter dedans même.
Avec un dragon. Une araignée derrière. La dame elle pilote, elle fait cracher l'eau, la fumée, tout ça. Y'a un démon aussi. Et la dame elle tient ses bras comme ça.

Ines met les bras en croix pour illustrer ce qu'elle dit.

FATOU
C'est pas un musée alors.

Lucie leur jette des regards, sceptique.

INES
Y'a même un démon.

FATOU
Ça existe pas un musée avec un démon.

INES
Mais si. Regarde.

Ines sort son téléphone.

LUCIE (V.O.)
(en regardant les filles)
Ces deux perdrix...
(MORE)

LUCIE (V.O.) (CONT'D)
Elles parlaient moins, la semaine dernière, quand les deux grands cons me montraient leur sale queue à travers leur froc. Elles en avaient rien à foutre. Je pouvais bien les sucer puisque je suis une salope...

Ines montre la photo des machines sur son téléphone.

INES
 Lucie, tu connais ça ?

Lucie se penche. Sur l'écran du téléphone, on voit une image des sculptures géantes de la Halle de la Machine.

LUCIE
 C'est pas un démon, c'est le Minotaure.

Lucie remarque le portail ouvert du parc.

LUCIE (CONT'D)
 ça vous dit on va en ville ?

Fatou et Inès se regardent. Elles hésitent.

FATOU
 On a le droit de sortir ?

LUCIE
 Qu'est-ce qu'on en a foutre, ils vont pas s'envoler. On pourrait aller chercher de la vraie bouffe. Chaude.

Les deux autres ne disent rien. Lucie prend l'initiative.

Les filles marchent sur le canal, Lucie en tête.

LUCIE
 (sèchement)
 Faut éteindre les portables.

INES
 Sérieux ?

FATOU
 On va être en retard, on va se faire défoncer.

Les filles éteignent les portables.

INES
Vous allez prendre quoi au KFC ?

FATOU
Des nuggets, en forme de poulet.

INES
C'est des tenders. Nuggets, c'est chez Macdo.

LUCIE
Vous avez du fric ?

Les autres s'arrêtent.

FATOU/INES
T'en as pris ?

Apparemment pas. Elles se tournent vers Lucie.

FATOU
Toi ?

LUCIE (V.O.)
Ben oui, j'ai gagné au loto avant de venir. On va même y aller en taxi pendant qu'on y est.

LUCIE
Non.

On se regarde, penautes. Lucie grimace. Elle se tient le ventre. Il y un banc, elle va s'assoir. Elle se penche. Un temps, puis elle vomit. Inès et Fatou font les yeux ronds.

Lucie relève la tête. Inès hésite, elle tend sa bouteille d'eau à Lucie. Lucie boit une gorgée, elle va pour rendre la bouteille mais Inès lui fait un sourire poli : pas la peine.

FATOU
Tu veux qu'on appelle le prof ?

LUCIE
Non. Ça vous dit d'aller taxer des fringues ?

Les deux autres la regardent, interloquées.

INES
Pourquoi tu veux aller taxer des fringues ?

LUCIE

Comme ça.

Lucie se relève et repart sur le canal. Les deux autres hésitent. Lucie se retourne et voit qu'elles ne suivent pas.

LUCIE (CONT'D)

Si vous préférez vous retaper le musée et tous les abrutis, c'est comme vous voulez.

7 INT. MAGASIN - JOUR

7

Lucie est derrière un rayon. Fatou et Inès ne sont pas loin. Lucie regarde des hauts grande de taille. Elle se les pose dessus pour voir si ça pourrait lui aller. Elle s'éclipse et enfile un vêtement.

Un petit CHAHUT plus loin dans le magasin. Lucie lève les yeux. Fatou et Inès sont tenues par un vigile. Elles viennent de se faire choper. Lucie se fait petite. Elle attend que le vigile s'éloigne avec les filles puis part vers la sortie.

8 EXT. RUE - JOUR

8

MONTAGE :

- Lucie sort du magasin. Marche vite. Puis court.
- Lucie marche seule dans la rue. Au milieu de la foule. (dans plusieurs rues différentes / vers canal)
- Lucie marche sur le bord du canal. Elle passe à côté du banc où elle s'est assise un peu plus tôt avec les filles. Il reste la bouteille d'eau vide.
- Lucie revient dans le parc, pas loin de là où l'a vue partir tout à l'heure.

9 INT. MAGASIN - JOUR

9

Fatou et Inès assises, tête basse, face au vigile.

Le prof arrive. Il a l'air essoufflé. Son visage montre un mélange de colère et de soulagement. Mais tout de suite, il se fige.

PROF

Elle est où la troisième ?

VIGILE

J'en ai trouvé que deux. Il
faudrait tenir vos troupes, un peu,
monsieur.

Tête du prof.

10 EXT. PARC - BANC - JOUR

10

Le ciel vu en contre plongée. Les nuages qui passent.
Quelques branches qui dansent dessus.

Lucie est allongée sur un banc. Elle ferme et ouvre les yeux doucement, elle a l'air fatiguée. On entend des bruits au loin. CRIS des enfants qui jouent dans le jardin. OISEAUX. RUMEUR DE LA VILLE. Lucie est protégée de tout ça par le buisson à côté d'elle.

LUCIE (V.O.)

J'aimerais être un mec. J'aimerais être loin. J'aimerais suicider ces abrutis. Disparaître. Avoir mes règles. J'aimerais, que plus personne ne me touche, que plus personne ne me parle.

Des VOIX au loin APPELLENT. On reconnaît son prénom : LUCIE !

Lucie lève un sourcil. Elle reste allongée. On ré-entend son prénom au loin. Ces voix qui appellent se mélangent à une autre, différente, murmurée, presqu'angoissante.

VOIX (H.C)

Lucie...

11 VISION/FLASHBACK - INT. CHAMBRE - NUIT

11

Une pièce sombre. Une lampe-veilleuse sur le côté. Une lampe. Un papillon de nuit sur l'abat-jour. Quelques étoiles fluorescentes sur le plafond. ça ressemble à une chambre d'enfant.

Lucie est dans son lit. Sur le dos. Figée. On entend sa RESPIRATION. Une silhouette imposante s'approche.

Une main se pose sur le bras de Lucie, dans la pénombre.

VOIX (H.C)

(murmure)

Lucie...

FIN FLASHBACK

12

EXT. PARC - JOUR

12

Lucie ouvre les yeux en grand. Elle tourne la tête et voit qu'une dame tenant un chien en laisse la fixe.

LA DAME
ça va, Mademoiselle ?

Lucie la gratifie d'un regard glacial, puis se lève, passe à côté d'elle, et va vomir dans le buisson.

La dame la regarde, estomaquée. Lucie reprend son souffle et s'essuie la bouche. Elle fixe la dame.

LUCIE
Qu'est-ce' t'as, toi ?

La dame ne se le fait pas redire. Elle donne un coup sur la laisse, et s'en va. Lucie se rassied.

LUCIE (CONT'D)
Bouffonne...

Lucie regarde la dame partir.

13

EXT. PARC - ALLEE - JOUR

13

Le prof arrive vers la dame, essoufflé. Il appelle Lucie. Il voit la dame et l'interpelle.

PROF
Excusez-moi, Madame ?

La dame le regarde, suspicieuse.

PROF (CONT'D)
Je cherche une jeune fille, à peu près de cette taille. [le prof décrit Lucie]

La dame toise le prof.

LA DAME
Il y a en une là-bas, qui ressemble à ça.

Elle lui montre la direction. Le prof la remercie.

LA DAME (CONT'D)
Elle est avec vous ?

LE PROF
Heu... si c'est elle, oui.

La dame lui adresse un regard de reproche. Le prof encaisse.

14 VISION/FLASHBACK - INT. CHAMBRE - NUIT 14

De nouveau, la main posée sur le bras de Lucie. La pénombre.
La main descend, serre les doigts de Lucie.

15 EXT. PARC - JOUR 15

PROF
(doucement)
Lucie ?...

Lucie sursaute. Elle revient à elle. Elle est toujours sur le banc. Le prof se tient debout, à coté. Il a posé sa main sur la sienne. Elle est couchée, elle se rassied.

PROF (CONT'D)
Ça va ?

Lucie retire sa main. Il fait signe : est-ce qu'il peut s'assoir ? Elle hésite, puis se décale. Le prof s'assied.

Ils restent assis côté à côté sans parler. Lucie bouge la jambe nerveusement.

Le prof approche sa main du front de Lucie comme pour prendre la température, elle a un mouvement de recul.

PROF (CONT'D)
Vous êtes toute pâle.

LUCIE
J'suis fatiguée, c'est tout.

De nouveau, silence.

PROF
Tu sais qu'on a retrouvé les autres
? T'aurais pu les attendre au moins.

Sourire entendu. Lucie regarde ailleurs.

LUCIE (V.O.)
Lui il est con, mais je l'aime bien.

Le sort son téléphone.

LUCIE
Vous allez appeler les schmitts ?

PROF

Ben, oui.

Tête de Lucie. Le prof rigole.

PROF (CONT'D)

Non je ne vais appeler les gendarmes. Je vais prévenir les autres qu'il n'y a pas besoin de les appeler.

Il envoie un texto. Elle détourne le regard.

PROF (CONT'D)

Lucie, regardez-moi.

Elle le regarde d'un air interrogateur.

PROF (CONT'D)

Ça va ?

LUCIE

Ben oui, ça va.

PROF

(insistant)

Est-ce que ça va ?

Lucie se ferme, ne répond pas.

PROF (CONT'D)

Je vous vois, depuis tout à l'heure. Depuis un moment, je vous vois, et je vois comment les autres vous parlent. Est-ce qu'il y a quelque chose ?

LUCIE

Y'a rien.

PROF

Vous savez que vous avez inquiété tout le monde. Même les garçons.

LUCIE

C'est des suceurs.

PROF

Des "imbéciles", ça suffira.

Pause. Lucie n'ouvre pas la bouche. Le prof va pour prendre Lucie par les épaules. Elle se dégage d'un geste brutal. Le prof prend une inspiration. Il se lève. Il fait mine de partir. Lucie le regarde. Il fait quelques pas.

LUCIE
(à peine audible)
J'suis enceinte.

Le prof se retourne. Moment suspendu. Le prof la fixe. Elle le regarde enfin.

LUCIE (CONT'D)
J'veux pas...

Le prof a un temps de réalisation. Il revient s'assoir à côté d'elle. Lucie commence à respirer plus fort. Il lui prend la main. Cette fois-ci, Lucie accepte.

PROF
Lucie ?

Elle ne répond pas. Elle respire un peu plus fort.

PROF (CONT'D)
Lucie ?

LUCIE
(murmure)
Oui.

PROF
Est-ce que quelqu'un le sait ?

Lucie tourne la tête, regarde ailleurs. Elle secoue la tête. Le prof attend.

PROF (CONT'D)
(doucement)
Lucie, regardez-moi. He, oh. Lucie.
Vous n'êtes pas toute seule. Ok ?
On ne va pas vous laisser toute
seule. D'accord ?

Le prof pose une deuxième main sur celle de Lucie. Lucie acquiesce, timidement, puis plus franchement. Elle serre la main qui la tient. Elle ferme les yeux. On sent sa gorge serrée, mais elle ne pleure pas.

NOIR.

Les bruits deviennent confus. Ceux du parc, les CRIS d'ENFANTS, les OISEAUX, se mêlent aux RUMEURS DE LA VILLE. Et des SIRENES DE POMPIERS viennent s'y ajouter.

En fond, la RESPIRATION de Lucie, son BATTEMENT de coeur.

FIN